

Séminaire Afriques

Approche transdisciplinaire des pratiques urbaines et artistiques

Des collectifs d'artistes face aux enjeux urbains à Dakar

Guillaume Guglielmi

Doctorant Paris 8 – Anthropologie urbaine
LAVUE

Globalisation et métropolisation de Dakar : une ville qui tente de ne pas atteindre un point de non-retour

- **Dakar, une ville mondialisée, mais depuis quand ?**

Espace envisagé très tôt comme un centralité pratique pour le commerce colonial

- lieu d'attraction et de rayonnement
- espace de concentration de certaines fonctions : politique, administratives et économiques, etc.
- position géographique favorable permettant de lier différents points du monde : Brésil, Europe, États-Unis, et Afrique de l'intérieur.

- **Dakar, construction d'une centralité culturelle africaine**

La politique de la Négritude de Léopold Sedar Senghor (1^{er} président du Sénégal indépendant)

Les années 80 et 90, entre les P.A.S. et les mouvements sociaux notamment le Set Sétal

Période d'incubation culturelle et artistiques

Tournant de la période WADE et de l'entrée dans l'ère de l'ultra-libéralisme : accroissement des enjeux politiques, sociaux et culturels

La culture n'est plus un axe politique prioritaire même si certaines disciplines sont soutenues, les artistes font la notoriété de la ville

- **Les enjeux à relever pour un avenir soutenable**

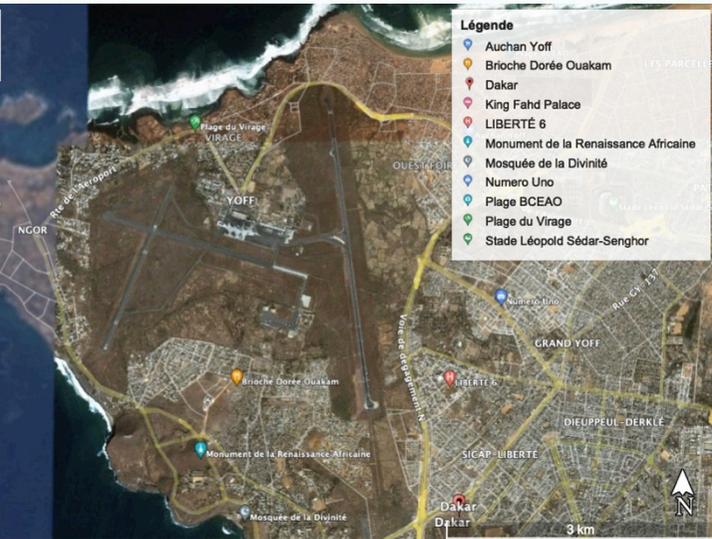
Rôle des politiques publiques (locales et internationales)

Point de crispation et de tension : « valeur d'usage vs. valeur d'échange » de l'espace urbain (David Harvey, 1973)

Phénomène de métropolisation

Spéculation foncière et immobilière

Accentuation des problèmes écologiques : accès aux ressources et détériorations environnementales



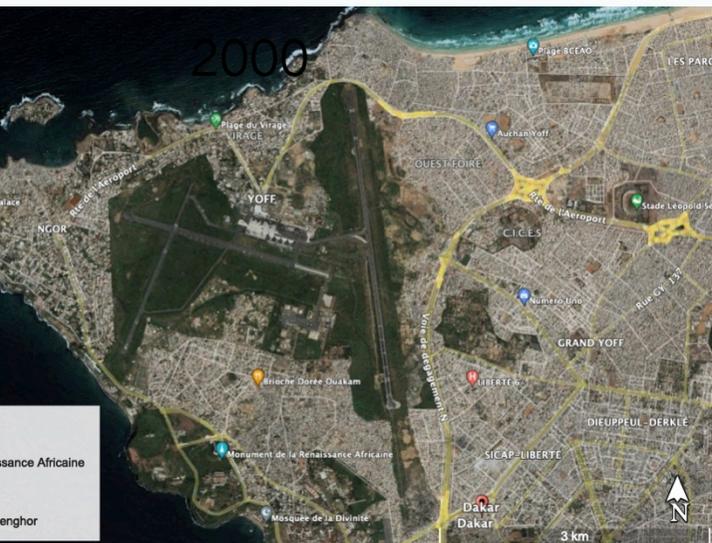
2000



2003



2008



3



2018



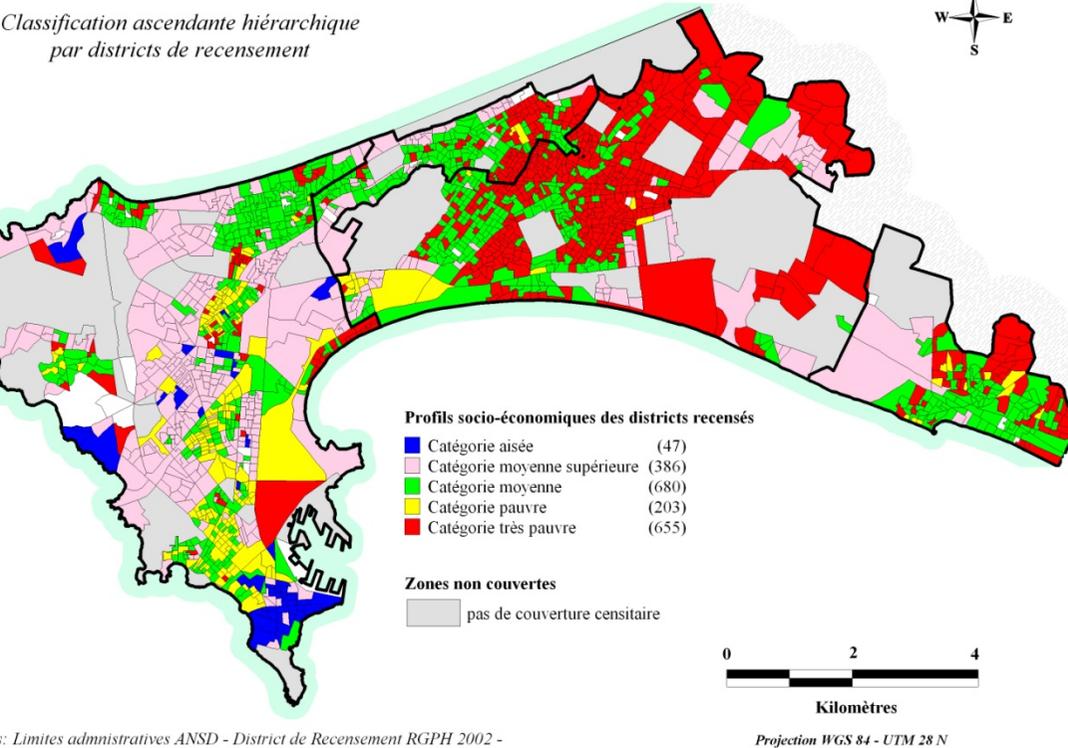
2020

Source : google earth



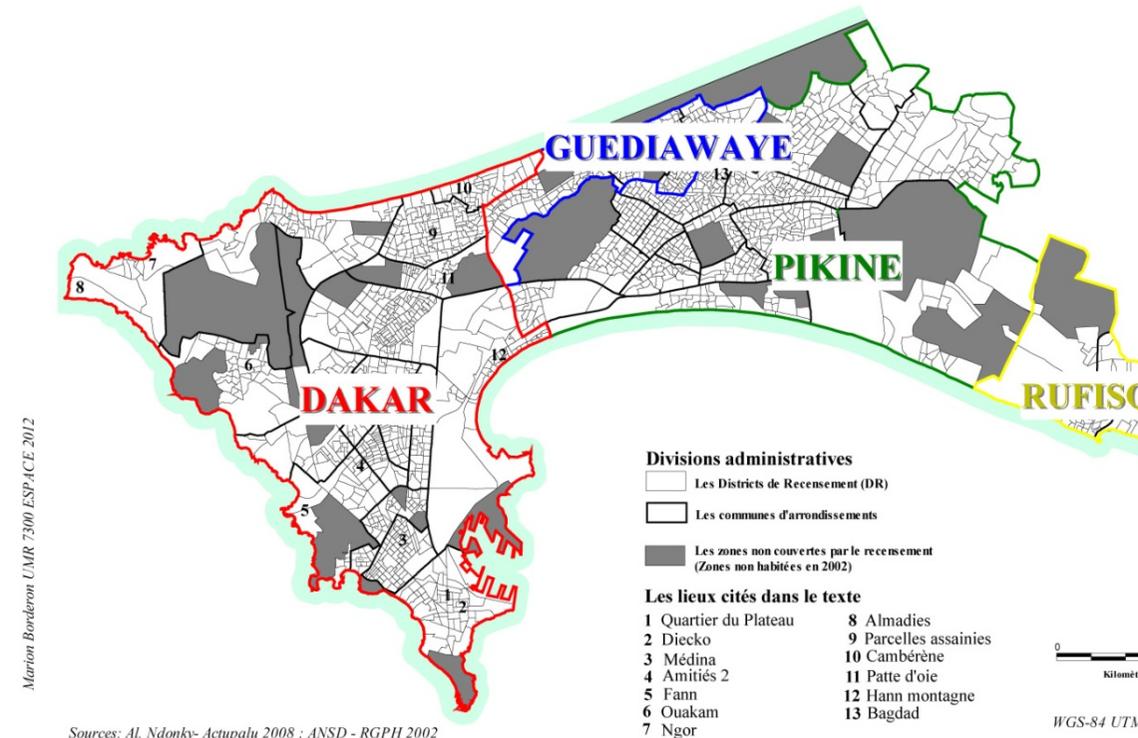
Égalités de richesse dans l'agglomération dakaraise

Classification ascendante hiérarchique
par districts de recensement



Limites administratives ANSD - District de Recensement RGPH 2002 -

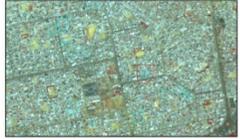
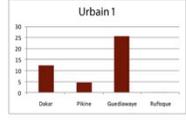
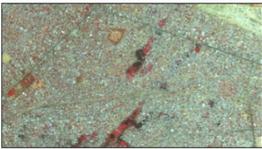
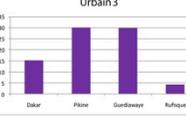
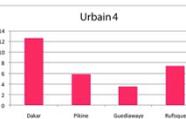
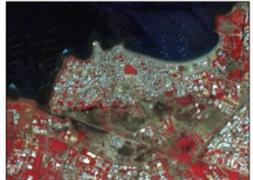
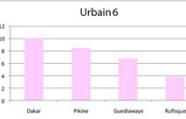
L'AGGLOMÉRATION DAKAROISE



Marion Borderon UMR 7300 ESPACE 2012

Sources: Al. Ndonky- Actupalu 2008 ; ANSD - RGPH 2002

Source : Marion Borderon, Sébastien Oliveau, Vanessa Machault, Cécile Vignolles, Jean-Pierre Lacau, Housseyni N'Donky, « Qualifier les espaces urbains à Dakar, Sénégal », *Cybergeo: European Journal of Geography*

Tissus urbains	Caractéristiques visuelles ¹	Qualité visuelle*	Parcelles d'entraînements *	Localisation principale par commune	Type d'habitat ² & strates socio-économiques corrélées ³	Document photographique de quartier représentatif du type de tissus urbains
Urbain 1	Quartier quadrillé, voirie goudronnée entre les lotissements et chemin de sable entre les parcelles. Des places publiques sablonneuses (terrain de jeu (foot), zone public de marché, arrêt des bus) peu de végétation.			<p>Urban 1</p> 	Habitat spontané régulier. Habitat réalisé par auto-construction sur des lotissements approuvés. (ex : Parcelles Assainies). Quartier quadrillé, voirie goudronnée entre les lotissements et chemin de sable entre les parcelles, prédominance de maisons à étage, en durs, souvent du béton. Densité moyenne.	 <p>Les parcelles assainies</p>
Urbain 2	Voie goudronnée, densité de bâti importante, bâtiment en hauteur. Quadrillage bien visible.			<p>Urban 2</p> 	Quartier du marché de Sandaga et du Plateau notamment, centre ville de Dakar, habitat régulier planifié, pas de sable, goudron. Bon équipement (réseaux d'adduction d'eau, égouts) et situation avantageuse : très bonne accessibilité. Qualité du logement : appartements et maisons hautes ; quartier ancien et commerçant, plutôt des locataires, et présence notable de non-africains.	 <p>Diecko</p>
Urbain 3	Irrégularité du bâti, voirie peu lisible entre le parcellaire. Parcelles de petite taille, sans disposition géométrique préétablie. Zones d'eau et de végétation imbriquées au milieu du paysage urbain			<p>Urban 3</p> 	Habitat spontané irrégulier, quartiers créés par les déguerpissements et l'extension urbaine d'une ville depuis les années 70-80, résultante de la migration rurale, nourrissant les communes de Guédiawaye et Pikine. L'occupation de cet espace s'est faite de façon non planifiée parfois sans titre foncier ni rétribution financière d'où le nom qui leur est parfois attribué de « quartiers flottants ». Les rues sont étroites, sablonneuses et difficiles d'accès pour les véhicules motorisés. On retrouve dans ces quartiers les zones qui ont subi et subissent des inondations.	 <p>Bagdad (sous les eaux depuis 2005)</p>
Urbain 4	Maisons plus isolées, voirie goudronnée, végétation dense entre les parcelles. Densité de bâti relativement faible.			<p>Urban 4</p> 	Zones résidentielles de bon standing. Maisons individuelles à deux étages, villas avec jardins ou résidence surveillée. On retrouve les quartiers aisés de Dakar : à long de la Corniche (Fann, Sacré Cœur), à Point E, Amitté et certains quartiers de Liberté ou encore aux Almadies et à Ngor (hors Ngor village).	 <p>Amittés 2</p>
Urbain 5	Bâti de grande taille, réflectance du toit importante (toit de tôle par exemple). Morphologie non adéquate à du bâti à vocation résidentielle.			<p>Urban 5</p> 	Habitat non résidentiel, à vocation plus industrielle ou bâtiments officiels de type administratif. Classe faiblement représentée sauf dans les DR à vocation majoritaire de zone industrielle. Grand bâtiment (discrimination supposée améliorée notamment par canaux texturaux).	 <p>Zone industrielle près de Hann Montagne</p>
Urbain 6	Densité de bâti importante, pas de quadrillage, ni de reconnaissance aisée de la voirie, impression d'îlots de maisons agglomérées			<p>Urban 6</p> 	Habitat anarchique, parcelles de petite taille, maisons de peu de hauteur, forte densité de bâti, routes en sable, étroites. On retrouve l'habitat de type villageois (les villages traditionnels de pêcheurs de Hann, Ngor, Yoff, Ouakam Cambéréne, disséminés le long de la presqu'île, où les habitants ont toujours fait prévaloir un droit coutumier sur la terre. Dans ces anciens villages, le sol est considéré appartenir, dans la plupart des cas, à l'ensemble de la collectivité lébou.	 <p>Hann Montagne, ancien village lébou sur le bord de mer</p>

*Extrait d'image SPOT 5 de 2007 en saison humide – résolution 2,5m – MIR 10m – Traitements classification supervisée avec canaux texturaux - Laboratoire d'aérodologie, V. Machault, C. Vignolles et JP. Lacaux – Décembre 2011.

¹ Reconnaissance des éléments sur trichromie classique RGB et analyse de la matrice de co-occurrence par canaux texturaux (variance et hétérogénéité)

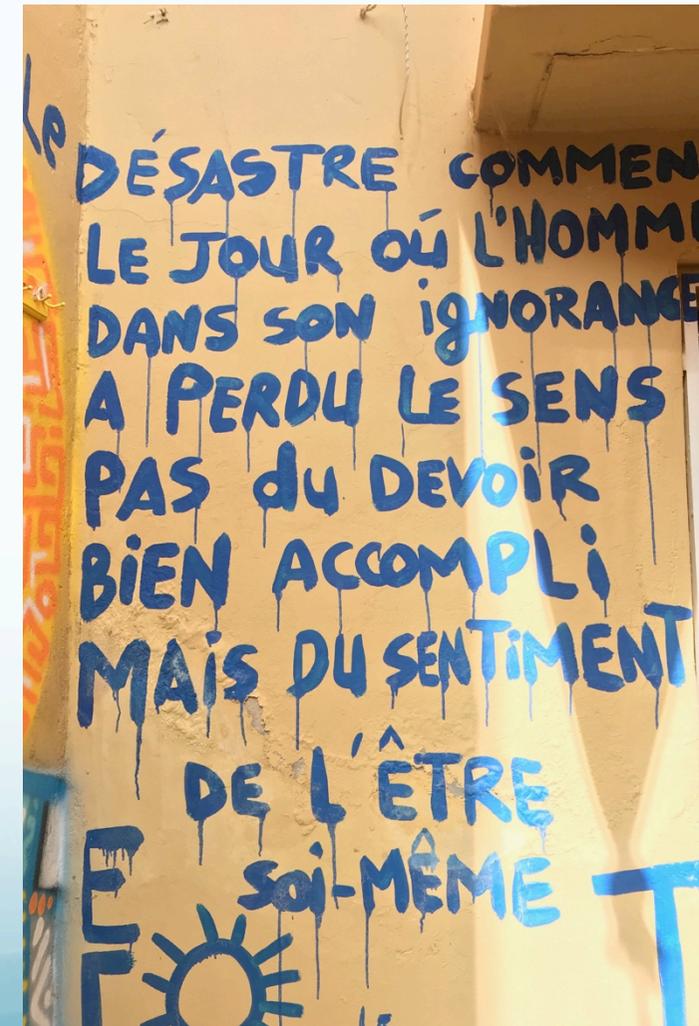
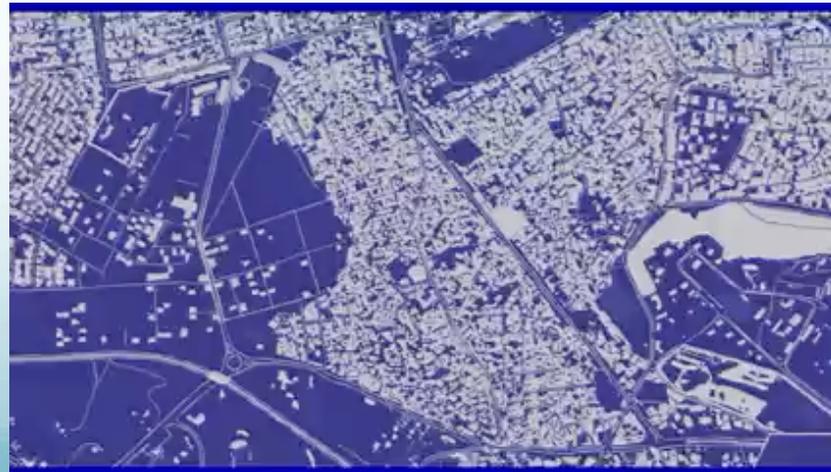
² D'après la typologie proposée par l'ONU -Habitat dans son rapport « Sénégal: Profil urbain de Dakar » sur le thème 'Bidonvilles'- 2008 - 36p.

³ D'après les résultats issus de la classification ascendante hiérarchique des inégalités de richesse, réalisée d'après l'analyse de variables du RGPH fournies par l'ANSD & sélectionnées par analyse exploratoire des données RGPH 2002 sur les 2000 Districts de Recensement (DR) de l'agglomération dakaraise. Classification mise en relation avec les profils urbains extraits de l'image SPOT 5 fournie par le CNES au laboratoire d'aérodologie. Voir les résultats de la matrice de corrélation et ceux du khi II.

- La ville comme source et point d'ancrage de ces collectifs pour repenser le vivant



Vidéo Jah Gal Doulsy



Les collectifs d'artistes comme artisans et acteurs de la fabrication de la ville

- **Pourquoi avoir choisi les artistes dakarois et lesquels**

- Discours et réflexions sur l'espace urbain (politique, social, économique, historique, culturel, religieux)
- Ancrage social
- Volonté de transformations sociales par l'art
- Capacité à agir
- Engagement total dans leurs démarches

➤ **Questionnement : qui sont ces artistes ? Comment en sont-ils arrivés à produire sur le réel ? Comment font-ils ?**

- **Qui sont ces collectifs d'artistes ?**

- Laboratoire Agit'Art (1970)
- Espace Médina (1960)
- Kenu – le Lab'Oratoire (2020)
- RBS Crew (2011)





**LABORATOIRE
AGIT'ART**
Présente

EXPOSITION TRANSMISSION

Vernissage le jeudi 12 décembre à 17h

Ecole « Les Manguiers 1 » Djaraf Ibra Paye
Avenue Cheikh Anta Diop juste après le canal 4
en face de la Caritas

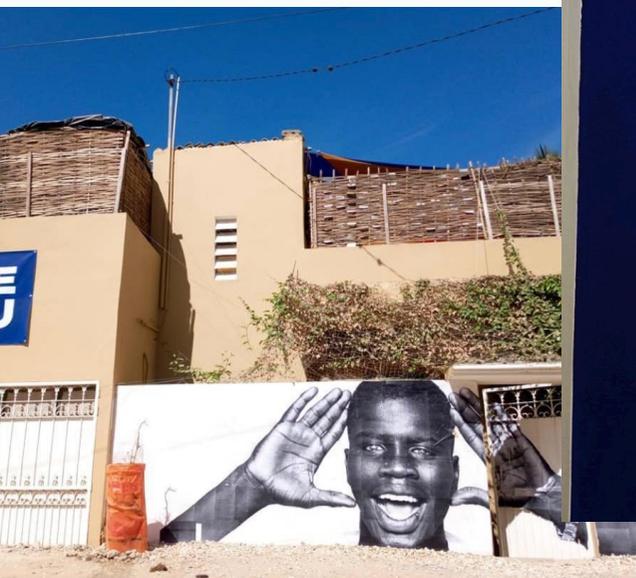
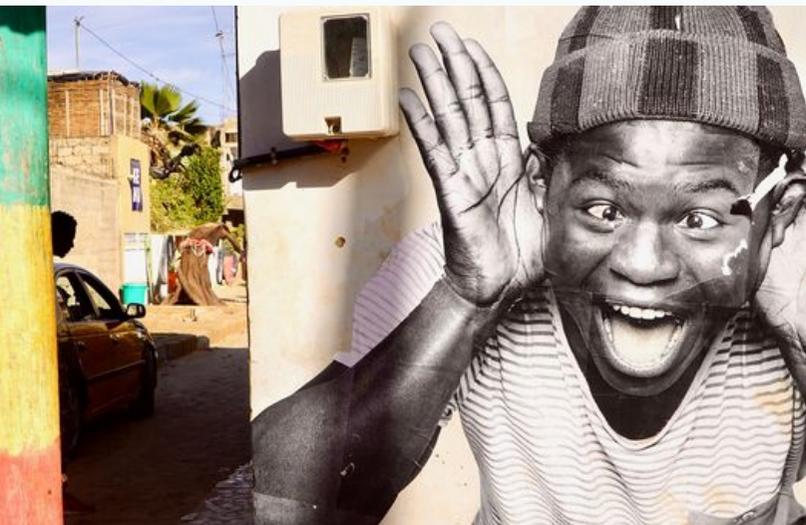
**PASS VERNISSAGE
1 LIVRE POUR ENFANT
enfants de 3 à 15 ans**

Illustration : Djiby Diop, élève de l'école Manguiers Djaraf Ibra Paye

The poster features two stylized, colorful figures on the left. The figure on the left is a woman with a crown, wearing a red and white patterned dress. The figure on the right is a man with a beard, wearing a red and white patterned shirt. The background is a solid yellow color.







ÑUN WAA KAM

Une exposition collective et pluridisciplinaire qui investit les imaginaires du territoire de Ouakam.

Les communautés de Ouakam nous offrent leur territoire à explorer, avec son patrimoine culturel, son multiculturalisme, sa diversité d'espaces chargés de symboles, ses légendes et esprits protecteurs...Une immense bibliothèque et un véritable laboratoire pour les chercheurs et créateurs que nous sommes.

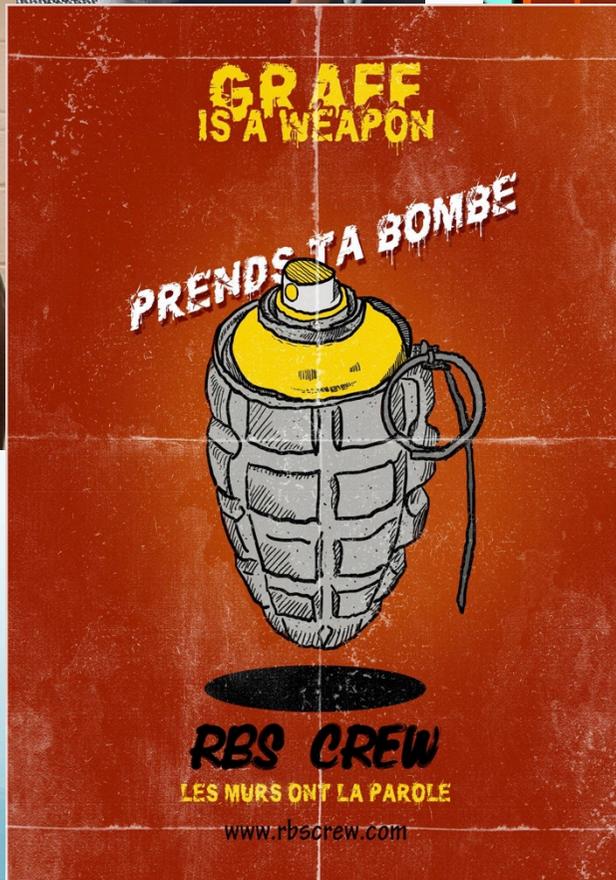
Le nid du tisserin a la particularité d'être constitué de lanières si fines et si fragiles que, prises séparément, personne ne pourrait croire qu'elles formeraient ensuite un tout d'une souplesse et d'une solidité extraordinaire. A l'image de cette architecture habile, patiente et persévérante, c'est de tisser le savoir en commun dans une quête continue de connaissance qui donne corps à notre projet. Nous sommes de cette génération qui ose jeter des ponts pour recréer la relation avec soi, avec l'autre et avec l'univers.

La métaphore de l'abeille est utilisée pour sous-entendre "un processus idéal" de recherche. A l'instar de cette butineuse et sécrétrice, le chercheur rassemble du pollen informatif, digère les substances organiques pour les transformer en un "miel théorique" plus riche que la somme des données de départ. Il nous faut trouver cette synthèse réflexive entre l'expérimentation de la fourmi et les raisonnements de l'araignée, entre la création et la signification.

Au carrefour des enseignements du passé, de l'empirisme du présent et des pensées prospectives pour le futur, nous tissons une cartographie sensible et engagée en trois temps: le corps pour rassembler et expérimenter, l'esprit pour apprendre et chercher, et l'âme, pour créer ensemble des œuvres et des actions qui impactent le corps social. Avec les arts et la culture comme mode de production de sens, ce sont les imaginaires qui ont le pouvoir d'orienter et de donner sens à nos comportements au quotidien.

Alibeta et Delphine Buysse





Le vivant au cœur de leur démarche artistique : l'art est une arme de construction massive

- « Il conçoit les humains comme des êtres fondamentalement reliés et les interpellent sur leur appartenance à différents cercles de liens : du cercle primordial (la famille) au cercle ultime (le vivant) en passant par la communauté, la nation, le continent et le monde. Dans un monde en crise de lien, la culture est une arme de construction massive et de liaison, au service de la communauté humaine, elle œuvre à relier le vivant. Car le lien, en Afrique, est une nécessité vitale qui engage notre survie en tant que communauté humaine. » Alibeta – exposition Nun Waa Kar
- **Une société postcoloniale ? non une société tout simplement**

Nécessité de s'émanciper pour se repenser soi-même, en son lieu, en son temps, tout en considérant le passé et en s'appropriant le présent, et l'importance de concevoir le futur.

Cela passe par plusieurs positionnements et postures de la part des artistes et collectifs :

- Travailler sur ses cultures et ses imaginaires
- Produire localement et faire pour les sénégalais
- Utiliser certaines opportunités offertes par le capitalisme pour favoriser l'émergence de projets personnels et collectifs (commandes de groupes internationaux, coopération, délégation culturelle étrangère, etc)
- La lutte n'est pas tant politique que sociale, le pouvoir est puissant, les gens eux sont accessibles et faibles

- **L'environnement**

Nécessité de repenser l'humain en société passe par redéfinir sa place dans le monde et donc son rapport avec le vivant non-humain.

Projets éco-village, d'école verte, de éco-résidence d'artistes, d'agriculture urbaine, etc.

Mais aussi dans l'action artistique : plantage d'arbres dans la ville, reboisement des quartiers, soutien à la lutte contre l'usine de dessalement, contre la destruction des arbres centenaires, etc.

- **La critique du politique et du système néolibéral**

Volonté de réinventer son identité au prisme du passé et des enjeux mondiaux contemporains. Cela passe également par une lutte mentale et symbolique de qui nous sommes. EX : Y'en A Marre et l'émergence d'un *nouveau type de Sénégalais*

L'art est un outil de lutte politique est sociale au profit du peuple

La présence étrangère à des fins financières est combattue

- **Vers une nouvelle anthropie : l'homme est le remède de l'homme**

Le présent et le futur ne pourront changer sans que l'être humain ne change lui-même.

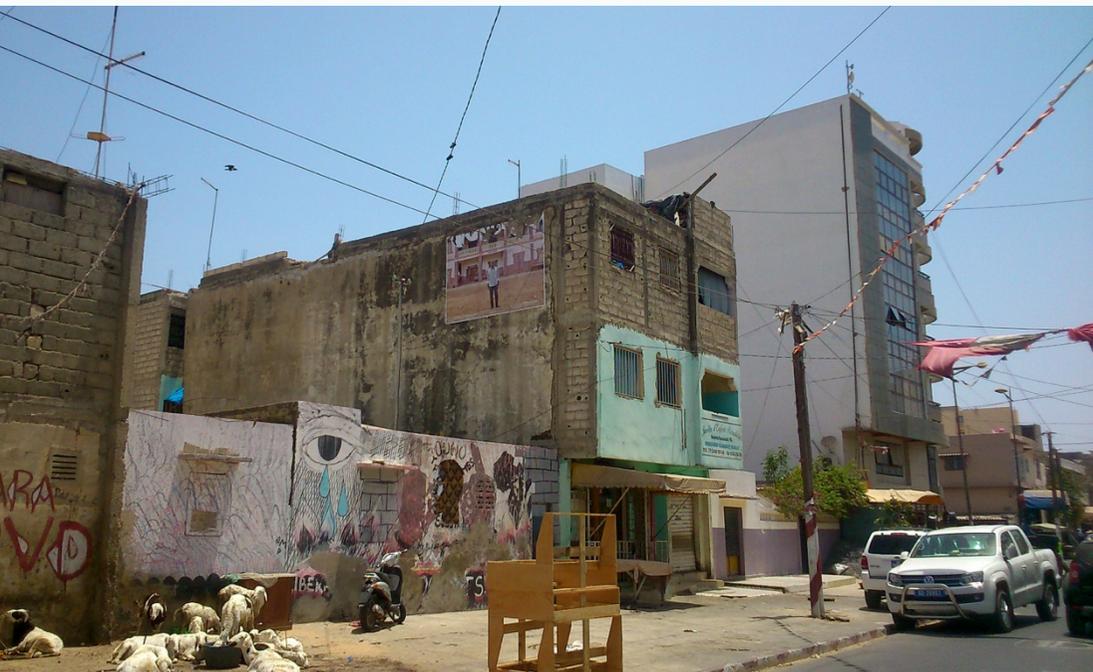
- **Faire chez nous avant tout : centralité dakaroise et périphérie mondiale**

- Filiation très forte de ces collectifs avec l'histoire sociale et politique du pays.
- Lutte contre le patronage de l'Etat et contre la politique d'uniformisation de l'art par Senghor
- Lutte politique également car on retrouve des membres des ces collectifs dans les années 60 et 70 dans les mouvements sociaux ou dans les actions de contestations
- Idem lors du Set Setal des années 90
- Plus récemment, on les retrouve dans le M23, le soutien au mouvement Y'en A Marre, et plus globalement dans la défense d'un modèle de société contre-hégémonique.
- Se considérer comme étant un centre et non plus une périphérie des intérêts extérieurs
- Travailler sur les trajectoires des artistes partis puis revenus pour valoriser leurs expériences et leur volonté de faire au pays
- La lutte politique et les actes en faveur de la société sont souvent non revendiqués publiquement (manifs, presse, etc.) et sont silencieux ou discrets.
- Lutter revêt différentes réalités notamment par l'éducation et l'ouverture aux autres

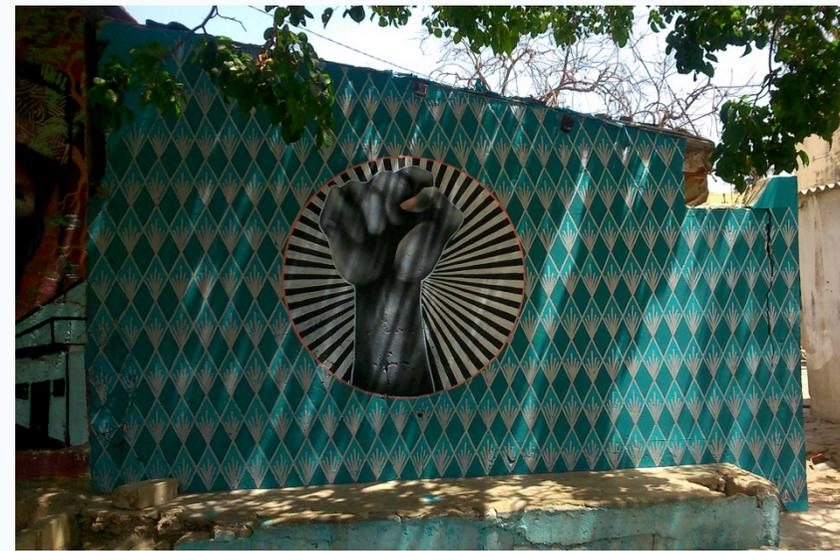
- **Militants, révolutionnaires ou simplement des citoyens ?**

Actions, actes, agir, transformer, penser : Yaatal Art à la médina et le musée à ciel ouvert

- Penser, élaborer, concevoir, imaginer
- Agir, proposer et transformer
- L'art et la propagation physique et visuelle comme un scellement social :
 - préservation du quartier,
 - adhésion des habitants,
 - maintien de liens entre artistes et habitants,
 - Utilisation de l'espace public comme scénographie pour d'autres artistes ou pour les habitants
 - Médiatisation et rapport aux politiques (Mairie)
 - Ressources humaines et financières locales et internationales
 - Soutien des religieux du quartier : imams, marabouts, dignitaires (Seriñ, Penc)
- Professionnalisation dans l'art urbain et reconnaissance sociale et donc un peu politique







Kenu : le Lab'Oratoire

- Les Artistes investissent les Imaginaires pour mieux se saisir des questions liées au vivre ensemble.

Utilisation de différents outils : les Arts, les sciences humaines, le Digital.

Volonté de co-construire des actions transformatrices : production artistique, rencontres, installations, performances en lien avec la communauté

- Volonté de construction d'une Société ancrée dans son héritage et ouverte sur le Monde. La mission de KENU est de mettre la culture au service de la communauté. La culture comme pilier du vivre et du faire ensemble.
- L'objectif principal est de travailler sur les imaginaires populaires (recherche et production de contenus) pour proposer :
 - des actions
 - co-crée des alternatives
 - participer, en concertation avec les acteurs du territoire, à la résolution de problèmes quotidiens des communautés. Il s'agira donc en terme d'actions de : Faire le diagnostic du territoire de Ouakam et la cartographie des acteurs : la collecte, l'analyse et l'étude d'informations pour accroître la connaissance des réalités et problématiques culturelles et sociales
 - former les communautés à des techniques d'intervention sociale. Ex : le Théâtre Forum Identifier et renforcer les dynamiques d'entreprenariat et de responsabilité sociale
 - Mettre en place des actions de terrains avec les acteurs locaux
 - Favoriser la création, la production, la diffusion de contenus artistiques.

Comment le baayfallisme irrigue le travail de ses collectifs

Qu'est-ce que le baayfallisme

- Une tendance dans la confrérie mouride, oui !
- Une philosophie ou une voie religieuse : les deux
- Une mode de penser le monde et de se penser au monde : oui !

Pourquoi particulièrement emprunté par les artistes ?

- Tendance née dans les années 80
- Choix assez global dans la frange des artistes « engagés, militants, anti-conformistes »
- Façon de pouvoir appartenir à une confrérie tout en étant émancipé de certaines normes sociales enfermantes
- Jëf : agir, acter, travailler, socle de sa présence et de son dévouement à la communauté humaine, et donc à son environnement

- Merci de votre attention !

- Contact :

Guglielmi.guillaume@gmail.com